



➤ Atelier mosaïque de Familles Rurales au Musée/ site archéologique départemental de Bavay.

L'insertion par la culture : huit ans de vie et d'envie

➤ Voilà huit ans que le Département du Nord soutient notre travail de médiation culturelle dont l'objectif est de faciliter l'accès à la culture des habitants qui en sont le plus éloignés. Huit ans durant lesquels nous avons développé des réseaux répartis sur l'ensemble du département — d'Hazebrouck à Fourmies via la métropole lilloise. Notre mission : faire le lien sur le terrain entre deux mondes a priori éloignés, le social et la culture.

Faire le lien, c'est permettre l'accès aux équipements culturels et impliquer les personnes dans la vie culturelle de leur territoire. C'est également mettre en place des projets artistiques, des temps d'actions collectives qui permettent

de reconstruire ce que le chômage déconstruit : le lien social, l'affirmation de soi, la santé, la mobilité, l'envie de construire des projets...

Ainsi, à l'heure où les politiques sociales connaissent de nouveaux bouleversements, il nous semblait important de réaffirmer le rôle de la culture en tant que levier fort d'intégration et d'émancipation dans un parcours d'insertion. L'objectif de cette nouvelle publication est de donner la parole aux travailleurs sociaux et aux artistes qui construisent avec nous ces moments de vie et d'envie.

“Avant le projet,
on était isolé...
On faisait de la couture
chacun dans son coin.
Maintenant grâce au
tissage, on est solidaire,
on parle plus ensemble,
on s’apprécie.
On a retrouvé
des forces.”

RACHEL

→ Roubaix : découverte de la Piscine
avec l’Association des amis du musée.



| Textes : Anne Bruneau

| Photos : Cric

Le Cric : l’insertion par la culture

➤ Dans le contexte de la loi d’orientation de lutte contre les exclusions de 1998, des acteurs sociaux et culturels ont mis en place, dans le Nord, des actions concertées dans un objectif d’insertion sociale des personnes. Ils ont appris progressivement à travailler ensemble dans le but de démocratiser l’art et de redynamiser, avec les actions culturelles, les publics fragilisés par la crise.

En 2002, grâce au soutien du Département du Nord, dans le cadre de sa politique d’insertion par la culture, ils ont pu se développer sur d’autres territoires et se sont structurés pour

devenir des réseaux couvrant pratiquement tout le département. Aujourd’hui, ils jouent un rôle moteur sur les territoires en participant au développement social et culturel. Ces réseaux sont animés par des médiateurs culturels de territoire chargés de faciliter l’accès à la culture. Onze médiateurs culturels, à temps plein ou partiel, sont implantés sur les territoires et couvrent ainsi presque tout le département du Nord.

Ils constituent, par leur ancrage et leur mission de coordination, le dispositif structurant de l’Insertion par la Culture. Soutenus par le Département du Nord, ils commencent à être reconnus grâce à leur travail de terrain et bénéficient sur certains secteurs de cofinancements venant de communes ou dans le cadre des contrats urbains de cohésion sociale. Ils développent des actions culturelles avec les habitants sur les territoires. Leur action a pour objectifs de permettre l’accès aux structures culturelles de notre région, mais aussi de permettre l’expression des personnes dans le cadre de projets artistiques. Un médiateur culturel de territoire est chargé de développer ces projets en partenariat avec les travailleurs sociaux (référénts RSA, assistantes sociales, animateurs des centres sociaux...) et les acteurs culturels. Ils favorisent l’accès à la culture par la mise en place de tarifs adaptés et de transports, la réalisation de journaux d’information, la construction et le soutien à des microprojets spécifiques à chaque territoire.

Les médiateurs culturels sont présents sur la majeure partie des arrondissements du département (voir page 8). Chacun s’emploie à créer du lien entre les publics en insertion, les structures culturelles ou les artistes.



→ Association des familles et Giova - Fresque murale à Busigny (Cambésis).

→ Faisons connaissance avec quelques-uns de ces médiateurs...

"Avec et non pour les habitants"

MAURO MAZZOTTA MEDIATEUR MAURO MAZZOTTA, responsable de l'association culturelle Interleukin' située à Valenciennes, est chargé de développer des actions sur le territoire du Valenciennois. C'est un territoire important qui comprend les Communautés d'agglomération de la Porte du Hainaut et de Valenciennes Métropole, soit 380 000 habitants sur 40 kilomètres d'étendue. Il comprend également sept UTPAS — Unité territoriale de prévention et d'action sociale du Département — comptant plus d'une centaine de travailleurs sociaux chargés d'accompagner les familles en difficulté. "La structure pour laquelle je travaille est considérée comme un pôle ressources et une tête de réseau pour le Conseil Général du Nord. Notre spécificité est d'impulser des actions culturelles avec des acteurs sociaux dans

"Je pense que, par cette transformation artistique du quartier, nous avons permis aux habitants de s'approprier l'espace public."

un esprit de partenariat et de développement. L'action menée dans la ville de Beuvrage illustre bien le travail de l'association : la commune, en pleine rénovation urbaine, nous a contacté pour créer un événement culturel dans le quartier en cours de restructuration (immeubles démolis, place transformée...). L'association a alors sollicité un artiste qui a proposé d'investir la place avec des jardins zen et ludiques, ainsi qu'une fresque interactive permettant de lire le mot «Liberté» en anamorphose — le nom de la tour détruite. Les habitants ont été associés dès la construction du projet de façon à construire «avec eux» et non pas «pour eux». Je pense que, par cette transformation artistique du quartier, nous avons permis aux habitants de s'approprier l'espace public. En terme d'insertion sociale, c'est très encourageant."

"S'il est relativement aisé de lier la remise à l'emploi d'un maçon à un passage en chantier d'insertion, il est toujours plus compliqué d'expliquer qu'une mère isolée a passé l'épreuve de l'entretien d'embauche avec aisance suite à un atelier danse visant l'amélioration de l'image de soi. Et pourtant..."

→ Visite de Courtrai avec les habitants de la Vallée de la Lys.



→ Découverte de la danse contemporaine au centre social des Trois Ponts avec le centre chorégraphique national Roubaix Nord - Pas-de-Calais.

LA CULTURE, UN DROIT FONDAMENTAL

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948 et, plus récemment, la loi d'orientation de lutte contre les exclusions de 1998 font de l'accès à la culture un droit fondamental au même titre que le logement, l'emploi et la formation. C'est également une idée forte portée depuis plus de 50 ans par les réseaux d'éducation populaire qui défendent la culture pour tous comme un droit mais aussi comme moyen d'émancipation et de transformation.

Pour donner un cadre et assurer une cohérence départementale, les médiateurs s'appuient sur une charte écrite collectivement, en 2006, proche des idées issues des mouvements d'éducation populaire. Celle-ci synthétise six années de travail et de réunions, animées par le Département sur les différents territoires, autour de réflexions partagées et de mutualisation d'expériences avec de nombreuses associations sociales, culturelles et du monde de la formation.

“Le chômage de longue durée se conjugue souvent avec un repli sur soi et une perte de confiance au moins aussi préjudiciable qu’un manque de diplômes ou une qualification obsolète...”

→ Projet de l’anamorphose “Liberté”, avec les habitants de Beuvrage, par Interleukin’.



→ Visite du salon du livre à Paris, avec l’Arefep, centre de formation, et Sewep, association d’insertion.



→ Accueil des Avant-Scènes du Théâtre du Nord au CUEEP de Tourcoing.

→ Initiation à la danse contemporaine proposée par Arcane, avec “Danse à Lille”.

“ On a appris à se tenir droit pendant les exercices et ça m’a servi pour un entretien, je me suis redressée et j’ai arrêté de regarder mes pieds. Je reprends mes démarches pour ma formation.”

DENISE

“Je tiens à être sur le terrain”

LUDOVIC HOUTTEMANE
MÉDIATEUR

LUDOVIC HOUTTEMANE travaille sur un vaste territoire qui inclut Tourcoing et la Vallée de la Lys.

“La difficulté sur ce territoire réside dans le fait que les communes sont inégalement desservies par les transports en commun. Sur les petites communes, la question de la mobilité se pose réellement: sans mise en place de covoiturage, il est totalement illusoire d’amener les personnes au spectacle par exemple. Aussi, dès que je peux organiser un transport collectif, je privilégie les habitants de la Vallée de la Lys. Pour toucher un maximum d’habitants, je développe un réseau de structures relais composé de centres sociaux, de foyers, d’associations, comme le Secours Populaire par

exemple. Mon objectif est d’avoir au moins un point relais par commune, mais bien plus sur Tourcoing. Je visite les structures le plus souvent possible, car je tiens à être sur le terrain pour parler, informer, nourrir le lien avec les travailleurs sociaux et les publics. Souvent, l’envie de participer est déclenchée par un contact personnel. J’édite aussi un petit journal qui présente les actions, et que j’envoie à tout le réseau pour maintenir le lien et faire office d’aide-mémoire. C’est très important. La sortie du journal me donne aussi un bon prétexte pour aller le présenter de vive voix... Dans le même ordre d’idées – garder le lien – j’ai démarré un blog et j’espère que petit à petit, sa fréquentation va s’intensifier et la parole se libérer.”

“Je me suis bien intégrée, ça donnait envie de se lever. C’était comme un entraînement très physique, on n’a pas été ménagé, c’est bien.” RACHEL

“Nous sommes pratiquement des chefs d’orchestre !”

MARIE-EVE BRABANT
MEDIATRICE

Si les médiateurs vivent chaussés en permanence de bottes de sept lieues, leurs missions ne se limitent pas à sillonner leur territoire. Ils parlent beaucoup aussi ! Aux élus, aux artistes, aux travailleurs sociaux, aux habitants, et entre eux aussi. MARIE-EVE BRABANT, en poste à l’Arefep de Loos, explique :

“Nous sommes pratiquement des chefs d’orchestre ! Tantôt sur le terrain, tantôt dans les structures culturelles pour repérer les spectacles, assister aux présentations de saison, rencontrer les chargés de relation avec les publics des structures culturelles qui nous guident dans nos choix. Et après avoir pris connaissance de l’offre culturelle, nous choisissons les sorties avec les participants, surtout pour les mobiliser. Un travail de fourmi invisible, qui consiste à écrire aux uns et aux autres, à relancer, à téléphoner, à faxer ; d’où l’intérêt de coopérer à cette mobilisation

“Souvent, la pratique artistique redonne de la confiance en soi, recrée du lien voire redonne une place dans la société.”

avec les travailleurs sociaux. Une fois que les publics sont partants, nous incombe aussi d’organiser les transports des personnes en marge, très isolées, pour qui aller au spectacle seules est inconcevable. Mais l’accompagnement c’est aussi aller avec les participants dans des lieux inconnus qu’ils n’ont jamais fréquentés, les mettre en relation avec la ou le chargé de relation avec les publics du lieu culturel, pour créer du lien. Il faut aussi être vigilant à l’accueil réservé au public.”

La mise en place d’ateliers de pratique artistique prolonge parfois les sorties culturelles ou enrichit une démarche entreprise par un travailleur social ou un formateur avec un groupe. “Souvent, la pratique artistique redonne de la confiance en soi, recrée du lien, voire redonne une place dans la société. Quand on participe à un atelier, on a une expérience commune, quelque chose à raconter et c’est très valorisant.”

Chantal Deleu ▶ chargée des relations publiques à l’Atelier Lyrique de Tourcoing

“DES SEANCES D’APPROCHE”

La mobilisation des publics peut partir des structures partenaires.

Chantal Deleu travaille souvent avec les médiateurs et ensemble ils construisent des actions autour de la programmation du lieu.

“Je les rencontre en début de saison et leur présente les spectacles les plus adaptés à leur public.

Autour de ces spectacles, j’essaie de mettre en place des actions de sensibilisation : rencontres préalables avec le public pour présenter l’Atelier Lyrique et le spectacle à venir, visite du théâtre municipal pour dédramatiser le lieu — la découverte des coulisses est toujours un moment privilégié — et faire en sorte que les personnes puissent se l’approprier et s’y sentir bien, proposer d’assister à une répétition publique.

Ces séances d’approche aboutissent à ce que chacun soit bien préparé pour le spectacle.”

→ Le groupe des Drôles de dames de Bavay dans le jardin du Sénat à Paris.



→ Journée du patrimoine Arefep.



→ Atelier danse organisé par La Fabrique et le Centre socio-culturel de Fourmies.

Marie-France Lefebvre ▶ assistante sociale

“LA MEDIATION CULTURELLE TOUCHE AU VIVANT”

L’insertion par la culture concourt au maintien de la dignité des personnes en situation d’exclusion. L’activité culturelle, qu’il s’agisse de lire, d’assister à un spectacle, une exposition ou de s’initier à une pratique place forcément celui qui la pratique comme récepteur ou acteur. Impossible de se défilier, c’est bien la personne entière qui est sollicitée.

La personne entière, et pas uniquement le demandeur d’emploi, la femme isolée, l’allocataire des minimums sociaux.

“C’est une approche que je trouve très intéressante parce qu’elle touche au fondement de l’être humain, explique Marie-France Lefebvre, assistante sociale. La médiation culturelle touche au vivant, et permet de remettre des dynamiques en place.

En terme d’accompagnement social, c’est pertinent, ça nous permet d’évoquer d’autres aspects de la vie quotidienne, bref, c’est un déclencheur qui brise la monotonie... Mais pour que cela marche bien, il faut inscrire l’action dans la durée.”

Un contact précieux sur le terrain

FREDERIC WYART
▶ MEDIATEUR

L’insertion par la culture prend tout son sens dans la mise en commun des compétences. Pour qu’une action fonctionne réellement, il ne suffit pas d’avoir une bonne idée et mettre en présence les protagonistes repérés; il faut convaincre, organiser et parfois rassurer, comme l’explique FRÉDÉRIC WYART, médiateur sur l’Avesnois. “Le projet Recto Verso que le photographe Carl Cordonnier proposait avait pour but de questionner des personnes, parfois exclues du débat politique, sur leurs valeurs citoyennes et politiques. Il n’était, bien sûr, pas question d’aborder les opinions politiques. Le projet n’a pourtant pas été simple à mettre en œuvre pour deux raisons : d’une part, parce que nous étions en période d’élections — présidentielles, législatives puis municipales — et que l’on pouvait craindre des intrusions dans le débat politique local; d’autre part,



→ Collage des affiches Recto Verso par les participants / militants.

“Le projet Recto Verso que le photographe Carl Cordonnier proposait avait pour but de questionner des personnes, parfois exclues du débat politique, sur leurs valeurs citoyennes et politiques.”

parce que le sujet abordait la chose politique, ce qui avait du mal à séduire les gens. Le projet a été proposé sous la forme d’un jeu de rôle : «Et si j’étais candidat à une élection, quelle serait mon image et quel serait mon slogan?». Il s’est mis en place à la suite de nombreuses rencontres

avec les relais sociaux: ATD Quart Monde a pris la balle au bond parce que ce thème faisait écho à leurs préoccupations du moment; ailleurs, le projet s’est mis en place avec les référentes famille des centres sociaux de Ferrière-La-Grande, de Louvroil et des Trois-Faubourgs de Maubeuge. Tout au long du projet, il a fallu vraiment travailler en binôme avec les travailleurs sociaux, pour intervenir quand il fallait un appui, rassurer, remotiver parfois, parce que le projet a duré deux ans. La coordination a été intensive, surtout au démarrage et pour la préparation de la restitution.” Sur le territoire, le médiateur s’avère être un contact précieux pour les porteurs de projets culturels. C’est le maillon qui permet le contact entre l’artiste, les relais sociaux et les publics. Il ne suffit pas toujours de financer un projet pour qu’il aboutisse, l’important c’est d’assurer un contact, d’expliquer et d’inscrire l’action dans le temps et la durée.



Carl Cordonnier - Daïjiffé

→ Vernissage de Recto Verso à la médiathèque de Louvroil.

UN PARTENAIRE S'EXPRIME

"Crédit-Loisirs : des cultures pour tous"

Le dispositif Crédit-Loisirs, porté par la Mission locale de Lille depuis sa création il y a 20 ans, est un outil qui permet l'accès à la culture. Il contribue ainsi à lutter contre les exclusions, en rendant accessible aux publics les plus fragilisés socialement l'offre artistique et culturelle de la métropole lilloise.

Structuré en réseau composé d'acteurs sociaux et culturels, il regroupe près de 200 partenaires et compte plus de 2200 bénéficiaires, ce qui représente plus de 17 000 entrées de spectacles par an.

Utilisé par les principaux partenaires de la métropole, l'outil donne accès à la plupart des spectacles en contrepartie d'un coupon modérateur d'une valeur de 1,50 euro (payé par les usagers) et remboursé aux structures culturelles conventionnées sur la base du tarif réduit.

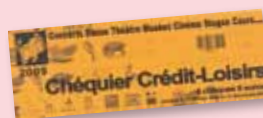
Pour des spectacles, mais aussi sorties, ateliers...

Chemin faisant, le dispositif s'est développé en élargissant son champ d'action en direction de ses utilisateurs. De nombreuses actions de médiation sont ainsi organisées : ateliers de médiateurs, sorties en bus, conventions tripartites associant acteurs sociaux et culturels... Le tout permet d'accompagner, non seulement les bénéficiaires jeunes et adultes, mais aussi les professionnels de l'action sociale et culturelle, dans leurs démarches d'éducation à la pratique artistique.



Atelier des médiateurs autour de l'art contemporain.

L'outil donne accès à la plupart des spectacles en contrepartie d'un coupon modérateur d'une valeur de 1,50 euro (payé par les usagers) et remboursé aux structures culturelles conventionnées sur la base du tarif réduit



Ces actions sont la marque d'un attachement et d'un engagement fort aux valeurs de solidarité et d'éducation populaire également défendues par le Cric, Collectif des réseaux d'insertion par la culture.

Pour maintenir un lien permanent avec les partenaires, des réunions de médiation sont organisées et des outils de communication édités : agenda bimestriel, journal *A l'affût...*

Pour en savoir plus :
Crédit-Loisirs, tél. 03 20 14 85 50.



Ce premier numéro accompagne la création du Cric, Collectif des réseaux d'insertion par la culture. Le Cric a pour objectif de promouvoir les actions réalisées dans le département du Nord.

Il veut être aussi un lieu d'échanges autour des pratiques de médiation culturelle.

Il s'adresse aux référents RSA, assistantes sociales, référents familles, bénévoles des œuvres humanitaires, formateurs (...), artistes, aux structures culturelles et aux élus.

Chaque semestre, vous, artistes, travailleurs sociaux, médiateurs, pouvez contribuer par vos articles à faire résonner insertion et culture. Contactez-nous.

Le journal du Cric

Directeur de publication : Mauro Mazzotta.

Adresse : Interleukin', 2 rue du Grand Fossart, 59300 Valenciennes.

Rédactrice en chef et coordinatrice : Anne Bruneau
annebruneau@quiditquoi.com - Tél. 06 78 79 77 11.

Comité de rédaction : Marie-Eve Brabant, Ludovic Houttemane, Anne Vanpeene et Frédéric Wyart.

Remerciements à Carine Guilbert pour sa collaboration à la réalisation de ce journal et Maureen Morel pour sa participation à la réalisation de la carte du réseau. Logo Cric : Yannick Prangère.

Conception et réalisation : Bayard Service Edition
Parc d'activité du Moulin, 121 allée Hélène Boucher
BP 60090, 59874 Wambrechies Cedex,
Tél. : 03 20 13 36 60 - www.bayard-service.com

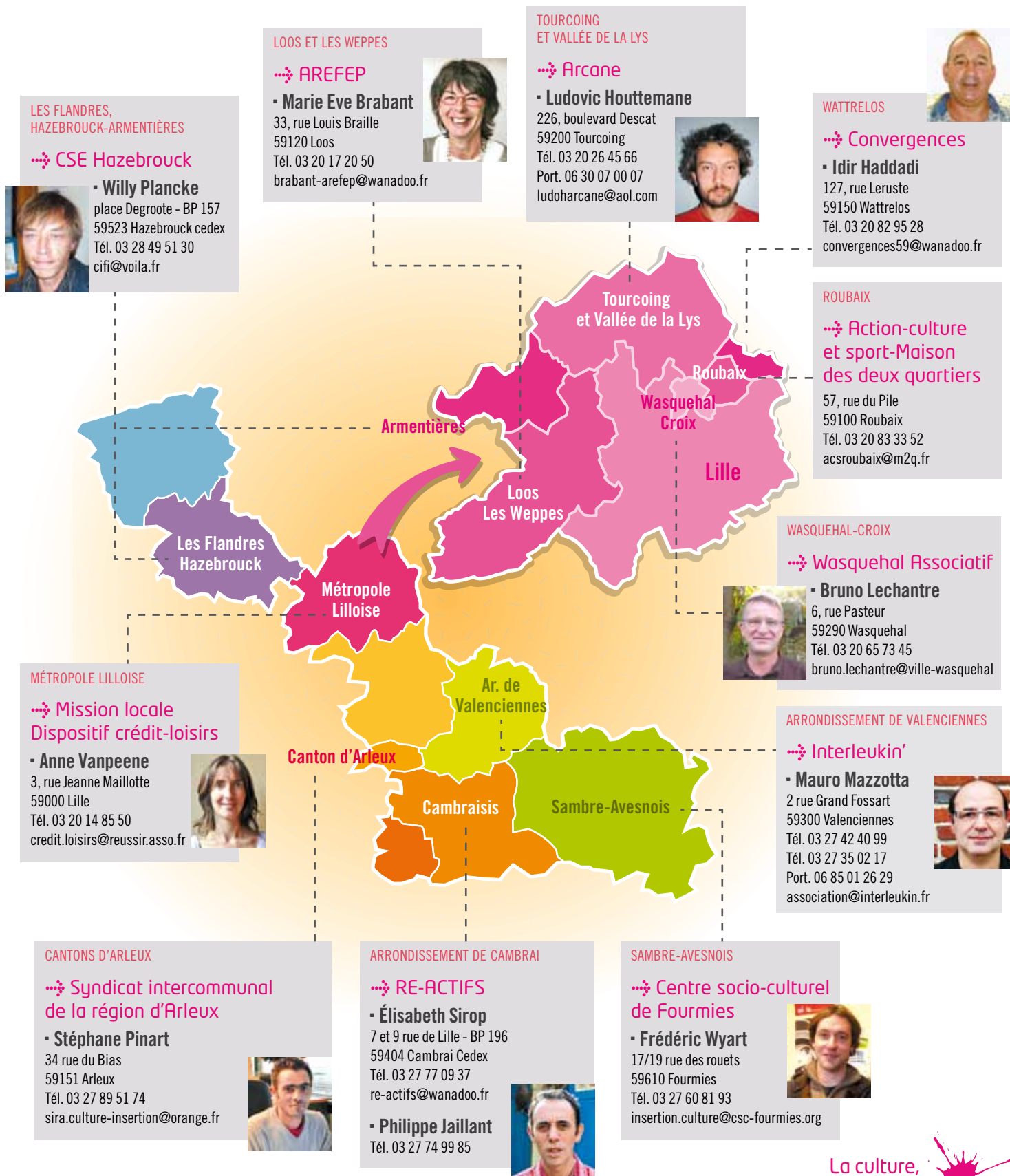
Secrétaire de rédaction : Eric Sitarz.

Graphiste : Florence Dupond.

Textes et photos : droits réservés.

Impression : Bridel, Marquette-lez-Lille.

LES RESEAUX INSERTION ET CULTURE SUR LE DEPARTEMENT DU NORD



La culture, levier d'insertion...

➔ Le Collectif des réseaux d'insertion par la culture (CRIC) est animé par des médiateurs culturels répartis sur tout le territoire du Nord. Les médiateurs ont pour mission de faciliter l'accès à la culture des personnes en difficulté ou en situation d'insertion. Leurs interventions visent à impulser des synergies et à ancrer des projets culturels dans les territoires, en lien avec les structures d'insertion et les travailleurs sociaux. La culture est utilisée comme levier à l'insertion ; elle développe le sens critique, permet l'expression de ses émotions, l'autonomie et la confiance en soi.

Ce journal est réalisé avec le soutien du Département du Nord

